

## Homélie du Père Dominique - 8 mai 2009

Sans doute ce que le conflit de la seconde guerre mondiale nous a appris, ce dont nous n'avions pas encore suffisamment conscience dans l'entre-deux guerres, c'est que la paix durable ne s'instaure jamais sur la seule base de la mémoire des vainqueurs. Sans la prise en compte juste et respectueuse de la mémoire des vaincus, on prépare la guerre. Si la mémoire des vainqueurs est humiliante, l'adversaire ressurgira. Ce conflit nous aura encore appris les limites de la démocratie et des institutions de la République, lorsqu'elles oublient l'éducation des valeurs en se contentant d'un fonctionnement, d'une organisation. La démocratie peut porter au pouvoir un régime totalitaire, un Etat et une police républicaine peuvent se fourvoyer au point de commettre l'irréparable. Positivement, mais le prix payé fût énorme, ce conflit nous apprend aussi le partage des valeurs, la résistance et l'engagement pour la liberté, qui font la dignité de l'humanité. Des milliers de jeunes venus d'autres continents ont offert leur vie pour notre pays.

Mais là où ce conflit nous enseigne davantage, de façon emblématique et dramatique, c'est dans la conception et la mise en œuvre de l'idéologie nazie. Cette soi-disant pensée traduite en pratique voulait retirer à certains l'appartenance à l'espèce humaine, leur droit à exister, quelque soit leur âge. Au sortir de la guerre, une nouvelle catégorie pénale du droit international allait voir le jour : celle du « crime contre l'humanité ». L'extermination programmée de Juifs, de Tziganes, les traitements inhumains des personnes handicapées ou homosexuelles, des peuples slaves, la classification entre les « non-hommes », les « sous-hommes » et la race des « seigneurs », allaient venir hanter la conscience de l'Europe de la Raison. Le conflit n'avait pas lieu que sur le front de la guerre entre deux hommes de bords opposés, il était de façon bien plus radicale et saisissante dans la négation, par un groupe d'hommes se reconnaissant d'une race supérieure, de l'humanité d'autres hommes. L'ingéniosité diabolique allait atteindre son paroxysme et poser à l'homme une question sans fond : comment des hommes, nos frères en humanité, avaient-ils pu aller jusque là ? Comment un tel blasphème contre l'homme et contre Dieu a-t-il été possible ? Comment un tel blasphème contre Dieu et la race d'Abraham qui porte son Nom et sa Loi, dont le Christ est issu, à qui saint Paul s'adresse dans son exhortation entendue dans la liturgie d'aujourd'hui, fut-il rendu possible ?

Peut-on penser la Shoah ? Certains s'y attèlent avec grand courage et abnégation pour étudier les processus qui conduisent à la solution finale et nous en prévenir. D'autres cherchent à honorer les morts en ne les enfermant pas dans l'oubli, en évitant que le temps qui passe efface les traces, pour nous garder éveillés, et éviter que l'Histoire ne se répète. D'autres ont cherché et cherchent encore par leur conscience éclairée à fonder un universalisme des droits de l'homme, et à faire qu'il soit respecté, à créer une Europe de l'échange et des valeurs, à promouvoir une culture de la paix, à œuvrer à l'éducation des consciences des jeunes générations. L'Europe et le

XX<sup>ème</sup> siècle, plus encore notre humanité elle-même - le fait d'être humain - ont vacillé sur ces années noires. Qu'en sera-t-il de notre monde et de notre XXI<sup>ème</sup> siècle ? Il ne faudrait pas croire que la date du 8 mai 1945 a mis un terme définitif à la barbarie et à la tentation du mal. L'histoire récente nous l'a malheureusement déjà prouvé. Cela oblige à un regard lucide sur notre temps et sur nous-mêmes, sur nos désirs et nos ambitions contradictoires.

Nous confions une nouvelle fois aujourd'hui toutes les victimes et tous les hommes qui sont morts à la miséricorde et à la justice divines. Mais nous, les vivants, pour ne pas céder à la tentation d'inhumanité, nous devons entrer dans le chemin de la vérité, dans celui de la Rédemption, en nous responsabilisant et en aimant la vie comme un don de Celui qui se présente comme le Chemin, la Vérité et la Vie.